

Lucas 11 Sept 1916

Bien cher petit Canclien, Ta
petite lettre a été comme un
baume rafraichissant au mi-
lieu de mon tourment, car j'ai
passé une très mauvaise semaine
mercredi le soir lendemain de ton
départ, il a eu une crise terrible de
mal d'intestin il criait, il faisait
pitié à voir, ce qui me rend malade
moi même, le docteur me soigne
en même temps pour le cœur il
a dit: vous auriez dû en porter avant

malgré tout - j'ai pu écrire un
soir pour l'argent en question
j'attends une réponse ces jours-ci -
Je t'assure que je me
trouve misérable parfois, tout de
même j'espère toujours que ça ira
mieux; mais dans mes moments
de ténuer, je voudrais que arrivés
ma tante Léa mais c'est pas
dans ce temps là qu'elle vienne.
Et puis la Madeleine qui fait des
scènes, je me contente de regarder
son portrait et de l'embrasser.
J'ai écrit d'avoir des nouvelles du
testament - au revoir je vous em-
brasse très très fort
Ta pauvre oncle Josephine D